

que la moyenne était de 370 \$ le kilo, puis est tombée à environ 230 \$ le kilo au début de 1994.

Même si le produit est commercialisé à des prix inférieurs à ceux des années précédentes, on a noté une reprise modérée mais soutenue. Le phénomène s'explique en partie par les progrès notables des exportations, dont le volume au cours du premier semestre de 1993 a progressé de 350 % comparativement à l'année précédente.

Pois

La production de pois au pays est principalement concentrée dans les régions V et X, mais les régions VII et X à elles seules en revendiquent presque la totalité avec 94 % des superficies ensemencées pour la campagne 1993-1994.

Les superficies ensemencées demeurent importantes mais, exceptionnellement, elles ont régressé de 40 % pendant la dernière campagne comparativement aux cinq précédentes. Donc, pendant la dernière campagne, seulement 3 640 hectares ont été ensemencés.

La production de pois ne vise que deux marchés cibles au pays, soit celui des matières premières pour l'agriculture et celui des légumineuses sèches.

Cette dernière option présente de sérieuses limites sur le plan de la commercialisation à cause des dommages causés par le BRUCHE, ce qui, dans la pratique, procure des rendements commerciaux faibles.

La production de pois comme légumineuse à grains est moins attrayante que sa production comme matière première pour l'industrie agro-alimentaire à cause de la fumigation requise pour garantir la conservation durant l'entreposage, car cette charge s'ajoute aux autres frais relatifs à cette culture.

L'industrie agro-alimentaire du pays dispose d'une bonne capacité car elle possède des infrastructures et les technologies modernes qui lui permettent de commercialiser divers types de récoltes transformées. Sur le marché national, on retrouve une grande variété de légumes congelés par la technique de surgélation individuelle : maïs entier et en grains, haricot, haricot vert, brocoli, pois, etc.

En 1992-1993, le pays a importé quelque 900 tonnes de pois, principalement du Canada, de l'Argentine, des États-Unis et de Puerto Rico. Ce volume devrait augmenter à l'avenir car il faut maintenir l'offre pour que l'industrie agro-alimentaire soit en mesure d'effectuer ses activités de production tout au long de l'année, non seulement en saison, mais aussi en utilisant les volumes qui correspondent à ses capacités techniques.